

M. H. BAILLON. — *Les genres de Cassini Glycideras et Henricia.*  
— M. Bentham ne s'est pas trouvé dans des conditions favorables à l'étude de ces deux genres pour lesquels il avait malheureusement eu recours, comme il nous l'apprend, à l'assistance de M. Decaisne. Celui-ci n'a pas même su voir que l'échantillon de Flacourt désigné par lui comme le *Microglossa sessilifolia* DC., est précisément le *Glycideras* ou *Glyphia lucida* de Cassini, récolté par Commerson à Madagascar et faisant partie à la fois de l'herbier de Jussieu et de celui du Muséum. Par conséquent, M. Bentham a placé à plus de 50 genres de distance (*Gen.*, II, 259, 283, n. 101 et 154), l'un dans le groupe des Homochromées et l'autre dans celui des Conyzées, deux types absolument identiques. Toute la responsabilité de ce fait doit retomber sur M. Decaisne. Le nom de *Microglossa* doit disparaître, comme étant postérieur à celui de *Glyphia*. Les divers échantillons de ce dernier que possède l'herbier de Paris, notamment ceux de l'herbier de Jussieu, sont en bon état et l'herbier du Muséum, en particulier, comprend des fleurs fort bien développées. Leur ressemblance avec celles des *Psiadia* est manifeste. Le *Glyphia lucida* a un involucre de nombreuses bractées, inégales, aiguës et subscarieuses, des demi-fleurons à limbe ligulé court, concave, entier et un style dont les branches sont aplaties dans les fleurs du rayon et plus épaisses, longuement coniques, papilleuses dans celles du disque. Le réceptacle porte des fimbriilles dans l'intervalle des fleurs. Celles du rayon sont peu nombreuses. Tous ces caractères se retrouvent dans certaines espèces du genre *Microglossa*. Toutes les fleurs sont en général, fertiles et pourvues d'un ovule bien développé. Le fruit est plus ou moins comprimé et ses côtes sont peu saillantes, toujours comme dans certains *Microglossa*.

C'est encore M. Decaisne qui a communiqué à M. Bentham des fleurs de « l'exemplar mancum » de l'*Henricia agathæoides* CASS., de l'herbier de Jussieu. Récoltée à Madagascar par Commerson, cette plante abonde au Muséum, soit dans l'herbier même de l'établissement, soit dans celui de Pourret où M. Decaisne aurait pu sans peine l'observer en bon état. Ses capitules sont moins nombreux et plus lâchement disposés que ceux de la plupart des *Psiadia*, mais les caractères de ses fleurs ne permettent guère de le séparer de ce dernier genre dont il a d'ailleurs le feuillage. Les



feuilles des *Psiadia* proprement dits sont, en effet, presque aussi souvent dentées qu'entières, et cela dans les diverses formes d'une même espèce. On sait d'ailleurs que M. Bentham a réuni aux *Psiadia* les *Frappiera* de M. J. de Cordemoy, dont les feuilles sont généralement dentées ou crénelées et dont les inflorescences sont à peu près disposées comme celles de l'*Henricia*. Ce dernier nom est postérieur à celui des *Psiadia* qui date de Jacquin, et c'est à ceux-ci que doivent être, comme les *Frappiera*, génériquement rapportés les *Henricia* dont le nom est aussi plus récent (1817). M. Bentham range (*Gen.*, II, 277, 284, n. 143, 148) à 15 genres de distance et dans les deux tribus différentes des *Heterochromeæ* et des *Conyzeæ*, les *Henricia* et les *Psiadia*, toujours par la faute de M. Decaisne. Les capitules de l'*H. agathœoides*, un peu plus larges que ceux de la plupart des *Psiadia*, ont un involucre formé d'un petit nombre de rangées de bractées un peu inégales. Plus elles sont extérieures, et plus elles sont épaisses, subherbacées, chargées de poils blanchâtres, tandis que les intérieures sont membraneuses, glabres, obtuses, finement déchiquetées au sommet. Le réceptacle plan est chargé de petites fossettes, entourées de fimbriilles courtes. Les fleurs de la circonférence ont une ligule réfléchie, entière ou peu dentée, plus grande que celle des *Microglossa*. Leurs branches stylaires sont plus plates et plus glabres que celles des fleurons. Les fruits sont souvent un peu comprimés, pourvus de côtes fines, comme ceux du *Glyphia*; et tandis que ceux du rayon sont plus épais et tous fertiles, ceux du disque, plus ténus, sont parfois vides ou stériles, comme dans les vrais *Psiadia*; et il est impossible de ne pas reconnaître l'analogie étroite du *Glyphia* avec les *Psiadia* de la section *Frappiera*.

Il résulte de ce qui précède : que l'étude des Composées se trouve simplifiée par la suppression comme genres des *Microglossa* et des *Henricia*; et que lorsque les botanistes voudront obtenir des renseignements exacts et sérieux sur un type de nos collections, ils feront bien de ne pas consulter M. Decaisne.

Le Secrétaire : MUSSAT.